

## **Comité de Gestion Adaptative – informations personnelles sur des conflits d'intérêts potentiels**

*Jean-Claude RICCI*

Je n'ai aucun conflit d'intérêts au regard des principes établis par le CEGA reposant sur une utilisation rationnelle et durable des ressources renouvelables. Une de mes valeurs est la tolérance et le respect : je suis chasseur depuis 50 ans, je respecte les non-chasseurs de même qu'étant athée (athée scientifique au sens de Richard Dawkins) je respecte toutes les religions et tous les croyants. Depuis que j'ai soutenu ma thèse en 1982 sur l'éco-éthologie de la perdrix rouge, j'ai surtout réalisé des recherches relatives à la biologie du gibier (*game biology*) tant sur les oiseaux (Perdrix rouge, Perdrix grise, Turdidés) que sur les mammifères (Lièvre, Lapin, Sanglier) et leurs habitats. J'ai été membre actif à l'époque de la Société d'Ecologie, de la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) et en Provence de l'URVN Paca, associations jadis présidées par d'éminents scientifiques bannissant tout militantisme.

Une période d'exception à la biologie du gibier fut en post-doc à l'Université de Lausanne (Institut de zoologie et d'écologie animale) en tant qu'enseignant-chercheur où j'ai étudié de 1982 à 1984, le comportement social de la musaraigne musette et ses incidences énergétiques sur la survie en hiver.

Plusieurs de mes publications mentionnent clairement la nécessité d'appliquer des méthodes strictes de gestion des espèces gibier (PMA, PGCA, Plan de chasse) et de leurs habitats tout comme certains de mes papiers argumentent la chasse durable d'espèces en bon état de conservation ou en cours de reconstitution.

Dernière anecdote que j'appellerai « le vrai faux paradoxe » du chasseur : « en me rendant sur mes lieux de chasse en voiture depuis l'âge de 18 ans (et en mobylette avant), j'ai toujours évité d'écraser un vertébré (gibier ou protégé) au risque parfois d'endommager mon véhicule » !